

PREMIER ENTRETIEN -	PREAMBULE EN SURVOL OBLIGÉ DU CONTEXTE DE KEDOUCHA DANS LEQUEL IL NE SAURAIT SE DESINSCRIRE COMME EN ETANT INDISSOCIABLE
---------------------	--

Au cours des derniers shabbats sur le Lévitique, nous avons pu voir (successivement et très succinctement, notamment a partir des chapitres 19 et 20, servant de base de départ pour une reflexion extensible), que :

- 1°) L'effort demandé de distinction et de consécration (kedoucha) s'impose bien à **CHACUN** de nous , sans nulle hiérarchie d'artifice social et à chacun selon son niveau (*Dabér eth KOL bné Israël*)
- 2°) Que le commencement de cette sagesse passe évidemment par le préalable obligé , primant toute chose, d'une **CROYANCE** en Dieu **CRÉATEUR** du monde (*Shabbat décalogue version Exode*) et intervenant sur l'humanité (*Shabbat version Deuteronomie*), **CRÉATEUR** de chaque individu (*par le biais du père et de la mère à révérer comme « instruments de Dieu »*) **CRÉATEUR** enfin accepté comme le seul et unique détenteur des pouvoirs surnaturels (*élohém*) que l'homme conceptualise Et donc par son respect (Proverbe de Salomon)
- 3°) Que la notion du **RESPECT PARENTAL** biblique diffèrait alors de notre concept actuel - (*acceptation d'un parent porteur et rôle plénipotentiaire de la mère 'légitime' qui a droit d'acceptation ou de rejet sur son enfant et sur ses droits d'héritage, qu'il soit son enfant biologique (cas de Rebecca avec Esau) ou qu'il soit son enfant d'adoption (cas de Sarah avec Ismaël)*)
- 4°) Que l'homme ne doit point affirmer , sous prétexte de Divin **EN RESPECT DE SON NOM** , donc de religion mosaïque, du « *n'importe quoi* » et que le lien de vérité (kécher) qui doit lier l'homme avec Dieu et avec ses commandements (oukchartam léoth etc...) ne devait pas être perverti en **CHEKER** (affirmations inexactes, d'invention, de fadaïses, de manipulation des esprits Lévit 19, 12)

En cela nous avons déploré combien les rabbins du Talmud qui , au départ , avaient résisté à cette perversion du Nom et l'ont dénoncé, ont fini par lâcher prise et capituler en une démission face aux superstitions, aux alléguées magies, sorcelleries, astrologie, et autres nécromancies et toutes « mancies », gestion du mauvais œil et autres conjurations dans l'inscription des midrashim de récupération idolâtres - en surabondance démonologique tant dans le talmud que plus tard dans la Kabbale dite pratique. Souillant ainsi le Nom de Dieu et son message.

Nous avons même déploré l'exploitation éhontée qu'en faisaient certains de la crédulité du vulgum pecus... Faire silence là-dessus et sur ces déviances païennes serait coupable...

Car ainsi s'est constitué au fil des siècles, dans une frange, un ersatz de judaïsme , un « **JUDAÏSME -IDOLÂTRE** » avec ses adeptes hétérodoxes faisant fi du commandement du Lévitique 19,4 *Al tifnou él a élilim* « Ne vous tournez pas vers des croyances abstraites (*c'est-à-dire les superstitions différant des idoles concrètes Elohé Massék'h'a*)

Dans ce cadre, l'interdiction de se retourner vers des morts, ou des tombes ou des monuments est ainsi bafouée au grand jour et au profit des marchands du temple...

Moïse avait déjà , de longue date, prévu et **DÉPLORÉ CETTE FUTURE DÉRIVE** dans Deuteronomie 32 , 17 *Ils sacrifieront des démons (ou esprits nouveaux (Chédim) qui seront créés plus tardivement, mais QUI N'ONT RIEN À VOIR AVEC DIEU*

- 4 bis) Nous avons ainsi insisté sur combien Dieu a horreur - pas seulement des idoles matérielles – mais aussi de ces autres idoles, de toutes ces faussetés, de ces **SUPERSTITIONS** et qu'il nous ordonne de **REJETER** sans ménagements (Deut 18, 9 etc.) Le Deuteronomie 18,22 dénonce ainsi toute affirmation par quiconque qui affirmerait l'inexistant « *Lo yéyá a davar* » ce qui veut dire autant « *une chose qui ne saurait être* » que « **UNE PAROLE QUI N'A PAS ÉTÉ DITE** ». Donc qui n'existe pas dans le rouleau ou qui le contredit . (*Davar est ainsi utilisé ainsi pour le décalogue*). Rien à voir donc avec les âneries que nous avons relevées et qui polluent par amalgame et foison la vraie sagesse talmudique du « vrai talmud qui a commis l'erreur de les accepter et de les compiler. Car Dieu ne saurait énoncer des âneries (chtouyoth) 'de transmission orale'.

- 5°) Enfin nous avons survolé les différents textes qui traitent de l'**ÉTRANGER** (le *Guer*) et évité la confusion faite entre le mot *Guer* qui ne veut dire que « étranger » - en général , et rien d'autre – [et qui est à ne pas confondre avec le *Guer tsedek* qui lui veut dire « le Juste » (que certains ont extrapolé abusivement en converti) De même *Guer Tochav* désignera l'immigré].

Nous avons vu comment la bible distingue pour l'étranger trois concepts différents, celui de l'insertion (*c'est-à-dire le simple respect passif des lois et us du pays*), de l'intégration (*idem mais avec une implication plus active en cette voie- un peu comme un candidat à la Bar mitzwa n'est pas encore majeur*) puis enfin de l'assimilation lui conférant la qualité de membre plénier de l'assemblée (*celle-ci étant en octroi automatique – Deuteronomie 23, 8 - dès la troisième génération pour les enfants d'Esau, frères de sang – sémite jumeau de Jacob encore appelé Iduméen- et pour l'Égyptien frère de lait par son apport de nutriments égyptiens ayant permis au peuple hébreu ayant pris femmes locales de se surmultiplier dans la province de Gochen – voir la fin de notre article « fermons grands les yeux »*)

Mais si l'hébreu a des devoirs envers l'étranger, l'étranger a aussi des devoirs envers l'hébreu (Lévit 25, 47 à 55)

- 6°) C'est enfin dans ce contexte de respect de la **VÉRITÉ** et de la **JUSTICE** que l'**AMOUR DU PROCHAIN** s'inscrit et c'est ce que nous proposerons d'analyser dans une lecture séparée prioritairement axée sur ce que nous dit d'abord le rouleau.